

**Mère Thérèse de JESUS  
née Xavérine de Maistre  
(1838-1871)**

[2]

Petite-fille de Joseph de Maistre. Carmélite au Carmel de Poitiers.

**Extraits de sa correspondance**

« Oh JESUS, tous les voiles de quelque espèce qu'ils soient, me sont à charge entre toi et moi ; arrache-les, détruis-les, laisse-moi voir ton âme comme tu vois la mienne. **Donne-moi une âme pure qui puisse refléter la tienne.** Que je te voie en moi, puisque je ne puis te voir en toi-même, parce que chacune de tes perfections divines est comme un voile d'une splendeur éblouissante qui te dérobe à mon amour et qui avive ma faim et ma soif. »

(28 octobre 1864)

« Je relis, chère amie, le passage de votre lettre où vous me dites aspirer au silence et vous réjouir d'en trouver quelques miettes, dans l'espoir d'en profiter pour parler à JESUS, et puis le temps de parler revient sans que vous lui ayez rien dit, et vous croyez avoir perdu votre temps. Mais nous autres qui, excepté deux heures de récréation, devons toujours être en silence, croyez-vous que nous parlons toujours à JESUS ou qu'il nous parle sans cesse ? Je pense qu'il y a bien peu d'âmes qui en soient là, et cependant je vous assure que le silence n'est pas inutile. Il fait d'abord éviter des imperfections ; il nous dispose à prier lorsque l'heure est venue. **Par notre silence, lorsqu'il nous est pénible, nous pouvons honorer le silence de Notre Seigneur à Nazareth pendant trente ans. Dans le Saint-Sacrement qu'a dit JESUS pendant dix huit siècles qu'il demeure sur nos autels ? Son silence glorifie Dieu et sauve les âmes ; unissons le nôtre au sien, et ce sera assez pour le rendre méritoire et agréable à Dieu.** » (15 novembre 1864)

« Suivons le flambeau de la foi, et croyez bien, ma chère amie, lorsque vous aurez gagné de croire toujours avant tout, par-dessus tout que JESUS vous aime, qu'il vous a toujours aimée, qu'il veut vous aimer davantage, et que vous aussi vous l'aimez et que vous êtes décidée à l'aimer jusqu'où il voudra, croyez bien, lorsque vous vivrez selon cette foi, lorsque vous penserez, lorsque vous prierez, lorsque vous ferez tout ce que vous avez à faire comme une personne qui aime et qui est aimée, que la paix s'approchera de vous, et la lumière et l'union avec Notre Seigneur. Et pour cela ne vivez pas comme un être seul et isolé ; non, **il faut absolument nous habituer à nous considérer comme un membre de JESUS, et dire, au sortir de la communion et comme communion spirituelle fréquemment répétée, ces paroles de sainte Agnès : 'Maintenant mon corps est uni au Corps du Christ, son Sang a coloré mes joues.'** Comme son bras, vous avez besoin du sien pour agir ; comme son pied, vous ne pouvez avancer sans le sien, etc. Si nous vivons fidèlement dans l'union, JESUS ne nous refusera pas la transformation. Ce jour-là, nous serons son Cœur ; alors nous saurons aimer. » (4 février 1865)

